Les Franco-Ontariens vus par un Québécois

par Georges Lemieux

Depuis que Glendon Collège a été fondé, la plupart des articles ayant paru dans ce journal touchant aux problèmes résultant de la confrontation de deux cultures, ont toujours laissé pour compte une minorité d'étudiants. Cette minorité (plus ou moins 5%) ne pouvait et, encore aujourd'hui, ne peut faire entendre sa voix, n'appartenant à aucune des deux cultures(Québécoise et Canadienne-Anglaise).

Les Franco-Ontariens, si vous ne les avez pas encore identifiés, sont cette minorité que l'on pourrait étiqueter minorité dans une minorité. En effet, parce qu'ils parlent français, ils sont le plus souvent identifiés avec la minorité Québécoise de ce Campus.

Le drame des Franco-Ontariens vient du fait que, étant vus Québécois, ilssont un peu les grandsoubliés de

ce Collège. Canadiens-Français plus que Québécois, ils se font imposer une identité qui n'est pas vraiment la leur. Nous les voyons Québécoisavantmême de leur demander ce qu'ils en pensent.

De là découlent les raisons pour lesquelles leur cas n'a jamais été discuté dans ce Collège. Pour la simple raison que, traditionnellement, ils n'existent pas. Les Québécois, oui! Les Canadiens-Anlais, oui! Le reste? Bof!

Même ceux qui parmi nous sont les plus bruyants dépenseurs du fait Franco-Ontarien ont de la difficulté à faire passer leur message, n'étant Franco-Ontario que depuis peu Nés au Québec, ces "spokesmen" sont en Ontario depuis 10 ans et sont bien plus intéressés au Québécois qu'au fait Franco-Ontarien. Je ne veux pas, ici, dénigrer leur travail, maisilsemblequ'une réorientation de leur "engagement" seraitnécessaire. De toute façon, ces "leaders" ne sont même pas reconnus par la minorité Franco-Ontarienne, celle-ci ne sentant aucuns liens particuliers avec eux.

De par leur inexistence acceptée, les Franco-Ontariens, font face \cdot à de terribles problèmes d'identifications. Ils ne sont pas Québécois, ils ne sont pas Canadiens-Anglais. Ils sont Franco-Ontariens, mais pas acceptés comme tels, et assimilés aux Québécois. En retour, les Québécois et les Franco-Ontariens, se rendent bien comppte que quelque chose cloche. Mais quoi? De toute façon, du côté Canadien-Anglais comme du côté Québécois, on aime mieux camoufler ce fait et réduire les confrontations aux deux principales cultures, tout en liquidant les tiers

Ce phénomène se reproduit à l'échelon national où un certain gouvernement provincial alafacheusetendance d'identifier Québécois à Canadiens-Francais de croire que la présente crise nationale n'affecte que les Québécois, "Canadiens-Français", et les Canadiens-Anglais et que la séparation est le seul remède à tous les maux des "Canadiens-Québécois, Français". Les autres Canadiens-Français ne sont pas importants, ils n'existent pas, ils ne sont pas (Suite en page 2)



Just a few of the 250 people who attended last nights Christmas Banquet get a head start on the festivities at the Principles apartment last Thursday afternoon. Word has it that some got more a-head than others!

photo: Larry Organ

Qu'en pensez-vous...

...du français dans **Pro Tem**?

J'ai posé cette question à 14 étudiants. La presque totalité d'entre eux m'ont dit qu'il n'y avait pas assez d'articles en français et que la qualité de la langue n'était pas très bonne. Un anglais m'a demandé si la cause du manque de participation ne serait pas "the apathy of the francophones". Je n'ai pas su quoi lui répondre...surtout qu'un québécois venait juste de passer en me criant: "Je n'ai pas le temps." Qu'en pensez -vous?

photos: Larry Organ



Anne Bergeron: Je ne lis pas le journal très souvent. J'ai été déçue l'année dernière. Cette année on trouve que les Français ne participent pas assez aux activités. Ils se plaignent souvent mais ils font peu. **Martine Tremblay:** Je trouve que les étudiants ne participent pastellement.C'est pas riche.





Tim Hyslop: I rarely read what is in French. Whether there is enough or not, it's hard to say. If there is less than 25%, there should be more. I think there should be more than 25%. **Guy Perreault:** Je ne le lis pas. Je n'ai psa le temps et Pro Tem ça ne m'interesse pas. Je ne regarde que les photos de Larry.



NOTES

The position of **Student Senator**, left vacant by the resignation of Kelly-Anne Bishop, is now open. Applicants seeking the position are asked to submit their nomination by 5:00pm on Monday, December 3rd. An appointment will be made, by Council, on Monday evening at their regular meeting.

YORK WINDS AND ROUAULT AT GLENDON GALLERY The YORK WINDS, Canada's foremost woodwind quartet, will be performing at Glendon College of York University Sunday, December 2 at 2:30 pm. in the foyer of Glendon Hall.

The Winds are: Douglas Stewart, flute; Lawrence Cherney, oboe; Paul Grice, clarinet; Harcus Hennigar, horn and Gerald Robinson, bassoon. The programme will include works by Haydn, Sweelinck, Czervanszky, J.S. Bach, Eliott Carter as well as a medley of Debussy, Tchaichovsky, Ravel and Anon. The concert is a benefit for Glendon Gallery. Donations will be gratefully accepted.

No Comments

Pro Tem Staft

Last Tuesday **Pro Tem** became aware of some apparent irregularities in the Theatre. In some off the record interviews the possibility that equipment might be missing from Theatre Glendon was alluded.

Pro Tem then approached Ron Sabourin, Dean of Students, to try and get a clear statement of what might be missing and who was responsible for it. Mr. Sabourin was quite reticent, only stating that "we want to make sure where everyone stands." Mr. Sabourin then went on to say that equipment in the Theatre was stored in a variety of locations around campus and that nothing definite would be known until a complete inventory had been taken.

Mr. Sabourin also said that the Theare was run on a system of trust and that the taking of an inventory would be difficult due to the fact that no such inventory had been taken in the past. This means that Mark Smith, the Technical Director of Theatre Glendon, must compile an inventory mainly through his own memory of what should be in the Theare. The onlyalternative to this is for the Dean's Office to go back through their records to determine exactly what was purchased for the Theatre.

When Pro Tem apprached Mark Smith he too was cautious in his remarks saying only that he has "had to buy equipment that I thought should have been here (in the Theatre)". Mr. Smith is now in the process of compiling a detailed and specific inventory. Mr. Smith refused to comment or who might be responsible for missing equipment or when the equipment may have disappeared. Mr. Smith then stated that any future action was "up to the Dean's Office."

There are many questions left unanswered about this situation in the Theatre. For instance, why has a specific and detailed inventory not been kept in the past? With the paucity of comments from those involved answering the questions is, to say the least, difficult. Perhaps they will be better answered when more facts become known.

Council Profile

by Matt Douris

This week, we take a look at V.P. Academic, Marc André Lacombe. As V.P. Academic, Marc André is responsible for relations between the G.C.S.U. and student reps on the Faculty Council; the initiation and co-ordination of departmental unions; and chairs a committee of all course union reps.

In his relations with the general electorate, Marc André is in the position to intervene on the behalf of any student who feels that he or she has been unjustly treated in an academic matter, whether it be in the area of grades, or the lack of faith in any particular teacher's capabilities.

Marc Andre is a third year student in his first year of involvement in student politics at any level. His reason for getting involved was to provide students with a table of course evaluations. He rightly feels that we pay good money for courses, and these courses must be screened for true value. This "exposé" should be ready for an Ap-



photo: Larry Organ ril release, hopefully it will help us to choose next year's courses with confidence.

Close to Marc André's heart is the issue of bilingualism. He speaks French in council meetings, which, with a little agitation on the part of his fellow francophones on Council, has led to a resolution that next year the secretary and chairperson ought to be bilingual; or, failing that, that a translator be found. In pressing for francophone rights, Marc takes on an extra burden in addition to an already heavy workload, so wish him the best of luck!

FUN WITH WORDS

Les Franco-Ontariens...

(Suite de la première page) Québécois.

En conclusion, cet article a pour but de montrer un problèmeauiestsouvent camouflé à Glendon. Leproblème d'identification chez les Franco-Ontariens. Ils ne sont pas Québécois, ils ne sont pas Canadiens-Anglais. Qui sont-ils? Je crois que c'est aux Franco-Ontariens de répondre à la question et de prendre conscience qu'ils sont avant tout Canadiens-Français. Eux-mêmesdevraient cependant se poser des questions face à leurs problèmes qu'ils m'ont souvent exposés. Que ce soit un Québécois qui ait à prendre la plume pour exposer le problème, porte à réflexion... Yes, 'tis the return of that much admired, widely enjoyed, mental preoccupation. For those of you new to this school and, consequently, this column, **Fun with Words** offers its readers challenging, yet not impossible puzzles involving all aspects of the English language. And as this column's title suggests, att-



Le Devoir

par: Jean Fortier

Après de vaines tentatives dans certains milieux, comme la cafétéria, le Café et la librairie, je me suis rendu chez le principal pour lui faire doléances de mes infructueuses démarches. L'idée qu'on m'a soumise est analogue àcelle que Sabourin m'avait faite, il y a quelque temps. Pour obtenir Le Devoir, par exemple, je dois recueillir une dizaine de noms qui solve these weekly puzzles isFUN! We will start off the year as we did the last--with

empting to solve and re-

as we did the last--with an easy one. Your task this week is to discover what thing is worse than a louse, stronger than God, and deadly to eat. HINT: The answer of course, is a word. Good Luck!

sont intéressés à le recevoir d'une manière régulière . Pour les besoins de la cause, la bibliothèque en serait dépositaire.après qu'on aurait prisdes arrangements nécessaires avec eux. Donc, si vous êtes intéressé à être mieux informé sur les événements du Québec, du Canada et du monde, en français, appellez-moi à 481-5478 ou laissez votre nom et votre numéro de téléphone, je vous rappellerai. Merci.

CIDENT UNIVERS PLUS LIFE PLAN CANADIAN STUDENTS-ATHLETIC INSURANCE SUPPLEMENT TO MEDICARE OVERSEAS & AMERICAN STUDENTS ON VISAS HOSPITAL & MEDICAL CARE VISITING PROFESSORS & STAFF HOSPITAL & MEDICAL CARE National Office, 710 Bay Street, Toronto, Canada Vancouver All Canada Toronto Montreal 1-800-268-9059 [604] 685-0144 1-800-268-9059 [416] 597-0666 JOHNINGLE MERINGER

LOOKING FOR PART TIME WORK, A SUMMER JOB?

HERTZ CANADA LIMITED

requires bilingual reservations/ sales agents to work in their Communications Centre at 1153 Martingrove Road, Rexdale

Qualifications: Bilingual (Fr./eng.) typing(30-40wpm) Shiftwork Hertz offers excellent salary, paid training programme. CALL TODAY 245-2345 ext.27

> 8 10 10

Women Into Stelco

By Tom Leys

In Hamiltion about two weeks ago a rare change came about in the hiring policy of STELCO, Hamition's biggest steel works. Three women were suddenly employed.

They were the first women to be employed in 16 years. Since 1961 there have been 300,000 job applications to Stelco, of which 33,000 have been from women. 30,000 people have been hired, not one of them a woman. Why this recent hiring? Apparently four qualified women applied a year ago, were refused and them, sensing unfairness, brought the case up with the Human Rights committee. They were the first women to do so and despite not being hired themselves, have waged a pulicity campaign to awake the public to Stelco's unequal hiring practices.

At a recent meeting in downtown Toronto one of these four women and other women workers described the industrial employment situation as it applies to women right now. Women these days face an increased need to take on jobs to supplement their husband's incomes. They also face low status and low wage jobs, moun ting attacks on women's rights such as increasing child care costs and an effort to give available jobs to male workers, and a widening gap between women's and men's salaries. The NDP's "affirmative action" drive supports the movement "equal

pay for equal value". Unfortunately it seems this is not good enough. What is urgently needed for women if their chances for getting jobs are going to be kept up is to have a special status law passed. Such a law would stop "tokenism" practices by such companies as Stelco as it recently has done by hiring the three women, and it would force all companies not only to hire a proposed minimum of 4% of the staff as women, but keep the 4% even in the face of layoffs. If this practice is not put into effect the small population of women workers in factories who mostly occupy relatively junior positions would be eredicated with any large percentage layoff who's guidlines are based solely on seniority. Also, as long as women take on only low-pay ing jobs the wages of men will be kept down.

It remains fairly clear that women's hopes lie in the strength of their respective unions. Even there there will be fights to get the unions to accept a notion of special rights for women. For the first women in any company or union the going is tough. The whole of the world feminist aspirations rests on their shoulders and if one chooses to quit then this is taken as a symbol by all reactionary spokespeople. The meeting's speaker in sisted that women should not be meek and make excuses for this but assertively protest the right of women as people, not sym-

Radio Glendon Update

By Joseph Holmes

Now that we're well into the second month of our newly-revived Radio Glendon, Dave Flaherty, the manager, has nothing but optimism for the future of the station.

According to Mr. Flaherty, there are more than 25 people now working for Radio Glendon; he forsees as many as fifty to sixty people working after Christmas on various diverse projects including news specials and variety shows. There will be no more shows with just straight music, except perhaps in the late evening hours, as that is when Pub people want to dance. "We want to get as much consistent programming as possible," Dave explained when asked why he wanted to change the present successful programming. "Ideally, I would like to present radio plays, but I don't know at this time if that is feasible - it would entail a lot of work." Problems with Radio Glendon have been conspiciously scarce. The station did take a bit of time to get moving into action, as new amplifiers were purchased. and old wiring altered.

But there are now the cheerful sounds of Radio Glendon pouring from the speakers in the Junior Common Room, the Pub and the G.C.S.U. office, and no new technological problems have presented themselves on the financial horizon. The turntables and needle cartridges still need to be worked on, but expenses on these repairs should be minimal at most.

Personnel problems have also been extremely rare.

bols, to quit. Harassment by other workers is not a big problem and most have been found to be sympathetic. Managerial protestations about problems involved in creating extra washroom facilities are unfounded since it is quite clear that no problems were found by companies who's work has traditionally involved women employees. Nor were there any problems adapting when

in W.W. II most industry was done by a largely women workforce.

The other problem is the attitude towards industrial labour held by women themselves. Many women never believe that they can become welders or derrick operators or other machine operators. Interestingly "heavy industry" is more open to women than "light industry" because heavy industry is usually

so heavy that machinery is used to move it. Often the light industry is physiclly the hardest.

It is now necessary for the NDP feminist organizations and unions to work together if the interests of professional women are to be upheld, but the token hiring of three women by Stelco on November 1st is actually a great step forward for the women's movement.



imported Heineken.

Whether you buy it by the bottle, the six-pack, or the case, you're assured of good taste. And isn't that what B.Y.O.H. is all about?

t's all a matter of taste

although one incident did arise in November when certain Café patrons threatened a disc jockey who was playing Irish Folk Music. However, on the whole, Pub Customers have responded favourably to the strange sounds pulsing through the Café.

But there are many things yet to be worked out, especially the distinct lack of recent albums in the record library. To remedy this problem, however, Flaherty is spending \$100 this week on new Francophone music and \$100 more has already been set aside for Anglophone music.

These days, "success" is the byword at Radio Glendon. So come on over and lend your imagination.

Represented in Canada by Sainsbury Limited. IMPORTED HEINEKEN – AVAILABLE AT LIQUOR STORES.



4 Pro Tem

long will it take for Shake-

speare to be considered

...much more than sug-

gestive."? We question

the future of art, when

in the name of "propriety"

creativity is stifled. We

also wonder what self-res-

grity would submit to this

Perhaps Neil McNeil High

School is an isolated case

that deserves no more than

a quiet chuckle. Perhaps

Neil McNeil reflects a bro-

ader shift in attitude, a

changing of the times. If

so it is a change we view

with suspicion, if not dread.

pecting artist with inte-

kind of censorship?



weekly newspaper of Glendon College. Founded in 1962 as the original student publication of York University, it has been a member of the Canadian University Press since 1967. Pro Tem strives to be autonomous of both university administration and student government, Ron Hoff and all copy and photographs are the sole responsibility of Matthew Douris the editorial staff. Editorial Joseph Holmes offices arelocated inGlendon Hall. Telephone: 487-6133. **Pro Tem** is printed by Webman Limited, Guelph, Ontario Circulation: 4,000 including Glendon and main campuses Ron Hoff of York University. National Literary Editor: advertising is handled by Youthstream, 310 Davenport Features Editor: Road, Toronto, Ontario M5R 3K2Telephone:925-6539 Production Staff: Local advertising is the responsibility of Septocorp Inc. Suite 6, 2279 Yonge St., Toronto, Ontario M4P 2C7 Telephone: 487-0316. Adver- Bryen David, Stuart Star-4p.m. All other copy should the editorial staff. be submitted by 12:00 noon on Tuesday.

Glendon College York University 2275 Bayview Avenue Toronto, Ontario

M4N 3M6 Editor-in-Chief: **Robert Taylor News Editor: Cheryl Watson Rédacteurs français:** Nicol Simard Lee Zimmerman Ass't News Editor:

Entertainment Editors:

Photographers:

Larry Organ Christa Lutter Julie Parna Sports Editor: Jean Russell **Bruce Sheppard** Karen McGibbon, JaneKing, Patty Meredith, Cathy Aitken, Stormin' Norman, Paul Petro, Astoria Waldorf, tising copy deadline: Monday buck, assorted others and



A report published in the Globe and Mail (Fri. Nov. 23; School Bans Sex and Drug Songs) troubled us enough to cause us to deviate from our usual attempt to concentrate on Glendon on these pages.

The Student Council of Neil McNeil High School in Scarborough has decided "that rock bands that play at the school must agree to make no reference to either drug use or sexual activity in their performances." We suppose Ian Drury will not be playing at Neil McNeil soon.

To enforce the ban the

You may recall that the G.C.S.U. council passed a motion on October 29th that read in part; "Be it moved that the G.C.S.U. strongly advises Pro Tem to print the minutes of the meeting rather than give interpretations that can lead to innuendos that Council does not approve."

Pursuant to this motion. the following is another motion that Council passed earlier this month in regards to the Political Science course unions' struggle with its' faculty:

"Dorothy said that 25 people showed up at the Poli Sci meeting and there was a motion of confidence passstudent council is considering holding back a percentage of the band's fee until after the show. Further they may in future "approve a band's repertoire before a concert." The President of Neil McNeil's council states in the report that "Sex is a part of human nature and has to be studied as such." Indeed. We assume it also should not be fun...

This report raises many serious questions none of which are more important than the effect a ban such as this has on Art. How

We Agree

ed regarding the fight for parody with faculty. She then asked council for a letter stating their support for parody. ... Be it moved

that the Council send a letter to the Poli Sci dept. affirming our support of students' parody on the faculty committee."



FROM QUEEN'S PARK

By Gord Cochrane

All signs were there. Only days before Pierre Trudeau shocked the nation with the announcement that he would resign the Liberal Party leadership, he was in Toronto quietly saying goodbye to his troops at an Ontario Liberal convention

His four major speeches over that weekend were uninspired and uninspiring at best. The only one that showed the slightest glimpse of the Trudeau of old was the one he delivered to a fund raising dinner on Monday, two days before his resignation. In it, he was partisian, humourous, and preachy at times. There was a return to the battle-worn campaign cryfor unity, "Who will speak for Canada ?". But, the speech was lamentably tightly scripted. The Saturday speech to Ontario Young Liberals was rambling and incoherent, some say because of the aftermath of dental surgery he had had shortly beforehand. That suggestion was a cop-out, though. His heart wasn't in it. He was simply trying to rationalize the failures of the latter years of his leadership.

come to admit that he was 60-years-old, and ready for some rest and reflection.

He was also crabby when asked if he would stay on as Leader of the Opposition. A reporter for Global Television News was ridiculed by the former prime minister himself, and physically shoved out of the way by an aide when he dared question Trudeau on his future plans. At the time, it seemed Trudeau had forgotten that it was now his duty, as a politician craving attention, to curry favour with the press, rather than bully them as he had done as prime minister. Now, in retrospect, it seems he was just being defensive, not willing to let his secret slip out.

gotiations over the pricing of Western Canadian oil. It was a far cry from the Tory bashing that the press had been told to expect. He had disregarded a canon law of politics: if you can't say anything bad about your opponents, don't say anything at all. Provincial Liberal leader Stuart Smith, who was in attendance at the convention, was surely enraged that Trudeau would waltz into his bailiwick and praise his opponent. As if to show their displeasure, Smith's staff at Queen's Park told their federal cousins they would have to pay to photocopy one of Trudeau's speeches a few days later. Trudeau apparently realizing his mistake, tried to heal this wound that he had inflicted in a later speech, but the damage had been done and the headlines had already appeared. The former prime minister's relations with the press during the convention seemed abysmal as if he was saying that he didn't care what would be said about him. First. there was his shabby, smart alecky treatment of Len Grant, the Global reporter referred to earlier. Then, there was his failure to comment on the Liberal by-election victory in Newfoundland during his speech to Monday's fund raiser. His press aides had

He was looking thin and aged, weary of the political battles that had been the May general election. He knew the time had

If it had not been the occasion for his last set of public appearances before the announcement of his resignation, Trudeau's weekend visit to Toronto would have been eminently forgetable. As it turned out, it was a "goodbye" of sorts, though not a fond one at that.

He gave a clear demonstration of his future role as elder statesman. As if he had forgotten where he was, Trudeau opened the convention on Friday by praising Ontario Premier Bill Davis for advancing the national interest in the current ne-

THESE BOYS HAVE BEEN MISSING SINCE MONDAY. A SEARCH PARTY HAS BEEN ORGANIZED ON MAIN CAMPUS - THEY WERE LAST SEEN HEADING FOR ... WHEREVER

promised reporters a comment early in the speech in order to help them get it on the 11 o'clock news. But, there was no comment, and no much needed airtime on the CTV National News. Finally, there was the failure to provide reporters with copies of his speeches. even though they had been promised.

Throughout the weekend Trudeau seemed shell-shocked in defeat. A man who had never lost an

election until last May 22, he was noticeably unprepared to accept defeat and to change his ways. He had lost his hold on the hearts and minds of Canadians, and it was beginning to look like his days as Liberal chieftain were numbered as well. Though his imminent resignation was unthinkable, it was only a question of the wind-up of the Quebec referendum campaign before he would have to go voluntarily or with little push.



LAST CHANCE THIS DECADE!

Letters to the editor: Pro Tem, Main Floor Glendon Hall.

The editor reserves the right to condense letters.

For Lack of a Better Reason

by Brian Barber

I'm sure that Sports Editor Ron Hoff will cry "Foul" (no pun intended) when he finds out that For Lack of a Better Reason the column named in honour of bureaucrats everywhere -has accidentally wandered into his fieldom this week.

But what the heck. (Sports Editor's Note: Notice the obvious Red Kelly influence in Barber's use of the word "heck".) Friendships were made to be broken. And if Hoff interjects again, I'll break more than his friendship.

Ballard Holds Firm As Siege Continues

Toronto (PTP) - The hostage drama in this northern NHL city has entered its second year with little hope for a peaceful settlement in sight.

Ayatollah Harold Ballard and a small band of his fanatical followers continue to hold over 16,000 hockey fans hostage in his Carlton St. fortress. He has refused all attempts at mediation and is holding firm to his single demand for the captives' release; that the CFL , a break-away sect of the NFL religion, award his Tiger-Cat football team the Grey Çup.

Ballard returned several years ago from exile in the Millhaven Penitentiary and Steak House, just east of Toronto. Upon his return he led a partially successful attempt to purge Hockey of the evil influence of WHA neo-American Imperialism. When Hockey came to a peaceful settlement with the WHA , the Ayatollah refused to send two of his ambassadors to the ever-popular Hockey intrigue, Showdown, in protest.

If and when a settlement is reached, Ballard has promised to release the hostages on the traditional Toronto holy days; either a Wednesday or a Saturday evening.

Capitals Salute UN

Washington (APE) - The Washington Capitals last week paid tribute to the United Nations Official Year of the Child by hiring the youngest head coach, and naming the most youthful captain, in the NHL. So far, the diapered duo of Gary Green and Ryan Walter, respectively, have failed to take the lowly Capitals to the top of the National Hockey League standings, but officials at the Washington Children's Aid Society have shown guarded optimism in their young charges.

Maple Lys To Go Caps One Better?

Glendon (TIP) - Glendon Maple Lys are reportedly negotiating with Diff'rent Strokes star Gary Coleman as they attempt to find a new coach for the team. If the talks with Coleman prove fruitful, the Maple Lys will have pulled off.one of the biggest publicity coups in their relatively short history.

Team spokesman Tony Ingrassia would not divulge any details about the hockey club's search for a coach, and while he did not deny that they were negotiating with Coleman, he did say, "If he's not old enough to drink, then we're not interested."

Observers were puzzled.

Grey Cup Damaged

Edmonton (OIL) - The Grey Cup, symbolic of the CFL championship, sustained heavy damage here last night at a dinner celebrating the Edmonton Eskimos Cup victory last Sunday. The accident occurred when star wide receiver Waddell Smith was holding the cup in front of the cheering dinner crowd. when they raised their hands above their heads in extatic celebration, Smith suddenly smashed it into the floor.

"I don't know what happened. I saw everybody raise their hands, and the next thing I knew I was shouting 'Touchdown!' and then I spiked the bloody thing", said Smith. Damage to the cup was estimated at \$2,000.

China Will Uphold IOC Rules

Peking (MAO) - Chinese Olympic Committee president Zhong Shitong held a press conference here today to praise the International Olympic Committee for their recent decision to allow the People's Republic of China into the Olym-

pic games.

Zhong promised that China would uphold the rules and regulations of the IOC, and that "we would never think of sending a rugby team to South Africa, even if we had one." This was seen by many observers as a firm commitment to the IOC's ban on South Africa. However, one Taiwan representative claimed that Peking would n't send a team because they would probably get clobbered.

Blue Jays Give Griffin Bonus

Toronto (RBI) - Toronto Blue Jays general manager Peter Bavasi has announced that shortstop Alfredo Griffin will receive two special bonuses in his new contract. Bavasi told reporters that it was the Blue Jays' way of congratulating Griffin for his recent American League Rookie of the Year Award.

"Starting in the 1980 season, Alfredo will only have to wash, and not dry, the dishes, and he'll be allowed to stay up until 8:30 on week nights and 9:00 on weekends," Bavasi stated.

L'AGENT S'TASSE

par Piccolo

Chers compatriotes.

Nos plus fidèles lecteurs savent par expérience que ce journal n'a jamais servi de tribune aux alarmistes de tous poils ou aux prophètes de malheurs. Ils n'en seront par conséquent que plus attentifs au contenu de cet article.

Nenousleur-

rons pas, alors que nous continuons à mener nos vies paisiblement, un affrontement mondial se prépare. Tous vous êtes au courant de la situation entre l'Iran et les Etats Unis. Ce que vous ignorez cependant c'est qu'ils sont sur le point de se déclarer la guerre. Cette guerre risque fort de devenir la "TROISIEME GUERRE MONDIALE" à cause du jeu des alliances entre les pays du monde. Devant une situation aussi tendue que celle dans laquelle nous sommes actuellement, l'Agent a décidé d'interroger des personnalités hautplacées. Ces individus ont essayé de me rassurer, Voici ce qu'ils ont répondu à la question suivante: "A votre avis, aurons-nous la guerre? M. Clark... Je reviens de l'ONU et je peux vous assurer une paix pour mille ans. Cependant, pour préserver cette paix, nous n'hésiterions pas à faire la guerre. C'est tout quoi.... Mme Flora McDonald... Je serai nette et précise. De deux choses l'une ; ou la guerre éclate ou elle n'éclate pas et si, dans le pre-

mier cas, on comprend mal que soit dissimulé le fait qu'elle éclate, comment admettre l'inverse dans le deuxième cas qui est luimême l'inverse du premier, en supposant que celui-là, et non celui-ci se produise, ce qui est probable sans être certaintout en étant fortement envisageable, en tout cas souhaitable? M. Roch Lasalle... Les bruits alarmistes sont dénués de tout fondement. Je n'ai, quant à moi, pas cessé de me raser chaque matin et je me dois de rassurer tous les canadiens: laconscription n'est pas la guerre. M. René Lévesque ... Et bien franchement, pour tout vous dire, je n'en sais rien. Mais en tout cas je peux vous dire une chose, de la conscription au Québec... y-en aura pas.

M. Sinclair(ancien député N.P.D.)... Moi, je me souviens, déjà en 1913, on parlait de la guerre. Plus tard en 1938, on parlait encore de la guerre. Et bien, estce que nous avons eu la guerre en 1913? et en1938? Bon alors...

Prof. Gazon... Bon, eh bien je n'irai pas par quatrechemins. Si à Noël il pleut des bombes, il y aura la guerre.

M. Joe Clark m'a demandé de terminer mon article en vous prévenant que "si demain à 5 heures vous n'êtes pas tous dans les différentes casernes de l'armée et déjà enrôlés, vous serez considérés par les autorités compétentes comme un tas de lâches. de vaches, d'imbéciles et non dignes de mourir pour

la patrie. Alors, si la vie vous intéresse.....



Life Architecture

The Glendon Counselling/ Career Centre by Bruce Sheppard

Helen Patey, in concluding last issue's article on stress and anxiety, maintained that a "life adjustment"course should be part of the curriculum at Glendon. This was an enlightening cbservation which prompted me to investigate the possibility of co-ordinating existing elements that would make up such a "course". The result has been encouraging and I can report with confidence that such a "course" can be recognized in the following format. "Life planning" is also a major aspect of the following system.

The Glendon Career/ Counselling Centre is not only a place where students can improve their essay writing skills, discuss career planning, or reduce exam anxiety. It is not only a place where you can learn to be more assertive, learn to manage your time more economically, or a place to discuss personal problems...which otherwise may not find an outlet.

It is, as well, a "system",a "house of planning", an open house to those who need it, and let's be grateful that there are no pinball machines !

Present at the centre on Tuesdays and Fridays in the capacity of Career Consultant is an amazing fellow, Ralph Clark. Apart from the fact that Ralph enjoys his work and talking to people, he is well qualified for the outlined position. Ralph has graduated as a sociology major, has a masters in adult higher education, and is currently completing his doctorate in the field. He also has four years of practical experience in counselling at McMaster's university and has participated in a number of other community positions. His function at Glendon is to assist the student in planning their career in a broad manner considering such factors as; academic course selection with regard to a projected career, personal expectations and evaluation with regard to projected careers, sociological and more personal considerations with regard to long terms goals and life planning, etc. Ralph's extensive experience in the academic and employment environments makes him an excellent fellow to fulfill the responsibilities outlined above.

Enhancing Ralph's talents and in a sense, taking over where Ralph "gets off", is Karen Fischer, the employment-placement officer who visits the centre each Thursday. Karen deals in a more concrete or practical manner such as; referral of students to potential employers, assistance and instruction in resumé preparation, and assistance and instruction in interview and job search techniques. She is also quite knowledgeable and frank in directing the unemployed to the proper sources. That is realistic job and career possibilities. Karen places students in many part-time positions which are available throughout the year and, beginning in February, processes as many

orders as are available for summer jobs. With respect to these summer positions, it is important to recognize that "the early Glendon bird gets the worm". Karen will be at Glendon regularly each Thursday until early May. For those us who have concrete emotional, sociological, or academic uncertainties to sort out, the Counselling Centre provides trained professionals to assist us. Ruth Wismer, a registered psy-

chologist, is director of the centre, and works with Pam Broley (who is a bilingual counsellor with an M.Ed. in counselling psychology and adult education), and two other counsellors. Pam also works with students who wish toimprove their essay writing skills. Together, the staff are qualified to administer and interpret a variety of psychological tests and measures which may be used in decision making and personal eval-



Ringing bells is all very nice, son, but is there a future in it?

uation. Among the situations they deal with are: assertiveness training, excess anxiety, stress, or depression, phobias, problems related to heavy course or work loads, exam "blues", time management, life planning skills, adjustment problems, and more. The most important characteristic of the staff is their constant willingness to help, and their genuine concern for the welfare of those who want to drop by.

The Employment/Counselling Centre has become (for me) a place to visit when I need a little common sense advice, whether it is related to career considerations or sleepless nights, speed-reading or "blank-outs" during an exam. Living in this emotion eliciting environment doesn't always permit us to be as objective about our daily habits as we could be. The Counselling Centre does. The course of "life adjustment and planning" is available; if you need it, take advantage.

The counselling centre is located in Glendon Hall & is open from Monday to Friday. The phone number is 487-6154 or 487-6180. If you have a problem that you think is not applicable to the Counselling Centre, Perhaps **Jan Morrissey** of the Deans Office can assist you. Or, if you like, write a letter to **Pro Tem** to my attention and I will respond as soon as possible.

Board Representative Reports

By Peter Brickwood



pm while the administration either twiddled their thumbs or re-typed a position they had already de cided on. These negotiations have been going on for seven months now and there is no excuse for this kind of tactic. Few changes were made in the bargaining positions so now there will be another meeting in about two we-This means there eks. will be no possibility of a strike before Christmas, but we will be in the same position come January. Except, that by that time the Faculty Association (full time professors and librarians) may be in a position to strike. Last week the faculty also decided to seek conciliation and indicated that they are prepared to strike if necessary. If they actually did so, it would be the first faculty strike, ever, in Ontario.

stance, they might stop fulfilling their administrative functions. Or, they might mark our papers, give the mark to the students, but not to the administration. Another poswhelming ratification of their settlement the University's financial situation did not change at all. August and early September was a time of completely unnecessary anxiety

has had the questions of Probation and Tenure in every set of negotiations since it was certified in 1976 and the administration has consistently blocked settlement of these issues. Now it has become one of the major concerns in the current set of negotiations. Who needs all this hassle over a set of bureaucratic procedures which could probably have been ironed out a long time ago. If you want more information about money matters then ask Vice-President Bell; for Employee-Student Relations ask Vice-President Farr, and for the union side of the question ask your profs, librarians, seminar leaders or lab demonstrators. I will be making my last appearance of this year on December the 4th in the GCSU Office. otherwise get to me care of the Student Federation Office (York Main) or by phoning 667-2515.

There is good news and there is bad news. The administration has successfully stalled the negotiations with the Graduate Assistants Association so that we will be sure to have our papers and essays marked before Christmas. However, the Faculty Association has fil ed for conciliation which means they could be in a strike position by January.

Last Thursday the negotiating team of the Graduate Assistants waited from 9:30 am until 2:00

Strike action in the case of faculty can mean a wide range of things. For insibility is that we would have classes in which they would explain the situation to us. The last thing to be stopped would be teaching and then, it would probably only be for a day at a time. Now, if we work this right we might get them to have day strikes on Fridays and Mondays so that students would get long weekends.

The worst thing about all this is that it seems to me that the administration is pushing the union into strike positions for no apparent purpose. Last year we had the Staff Association strike and h this year they were forced to take a strike vote before they got a decent settlement yet in the month between YUSA going into strike position and their overand frustration.

Now, both our faculty unions (YUSA and GAA) are in conciliation and potentially in strike positions. With a \$1.4 million surplus last year it is hard to believe that this administration cannot find enough money to meet these modest salary increases. Most of the faculty at this University are paid well below the provincial average. This can only hurt the quality of education at York - after all, if good professors can get paid more to do the same work somewhere else, then they will probably go there. The other issues at stake in the negotiations of both

these unions reflect a con-

cern with the quality of this

Harristen and the state of the second

institution. The faculty

association for instance

1

Have a good holiday !!!!

sports

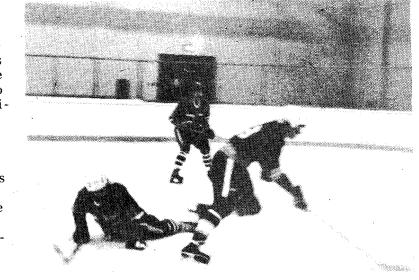
Maple Lys Look Like A Team

by Ron Hoff

The

Although last Monday night's game between Glendon and Winters was of the non-sort there were some positive things to be seen. The most positive was the positional play of the Lys, reflecting the obviously good job that Coach Perry is This Maple Lys doing. team can skate, which should help them at the Sudbury Tourney. They also showed this observer that the discipline problems of last year's squad, which showed in the large number of penalties that team took, have been for the most part solved. Monday's game was defaulted by Winters and so, perhaps was not as hard played as a regular game would have been. However, conversations with several Lys players suggests to this observer that the foolish penalties that plagued the team last year are being avoided. If they can keep away from the penalty box the team should do much better on the ice.

The team appeared to have three solid forward



How Embarassing!

lines although the Wingers would do well to patrol their wings with a little more thoroughness and should refrain from getting drawn into the middle of the ice. Defensively Brad Dusto and Mike Azarrello looked particularly solid although Brad could use the body a bit more in the corners. where, as the commentators are so fond of telling us, games are won and lost.

In goal the Lys are adequate but goalie John Lunn

should make an effort to stay on his feet. He drops for nearly every shot which makes recovering for possible rebounds difficult.-

The Lys looked big enough and fast enough to give anyone in their league a run for the marbles. They should do well in Sudbury if they can manage to party a little less , which should leave them a bit more steam for the tough schedule that the short Sudbury Tourney has.



Last Monday night was one of those rare occasions when, with ample lubrication care of Molson's , fifty or sixty normally weird Glendonites exhibited something akin to school spirit. Using the pretext of a Maple Lys hockey game (that wasn't) to write off a Monday night of scholastic mis-adventure, the riotous 'fans boarded the bus (no smoking or beer drinking, but we'll be stopping at the beer store) for the long ride to....wherever that place was. Once at the Ice Palace (No Alcoholic Beverages) the unity and togetherness of the Glendon fans quickly became apparent as half the group set up shop on one side of the rink while the other half cracked their frosties on the opposite side. The two groups then spent the next several minutes hurling abuse across the Any innocnet pasrink. serby, would have assumed that the different groups represented the competing colleges. Anyone knowing anything about Glendon would have understood that, after all, these were Glendonites.

The teams finally made their appearance with Glendon sporting a full side, but the Winter's team sadly short of bodies. In fact they only had four skaters and a goalie. The teams and fans quickly took this unfortunate turn of events in their stride. The Lys, after Winters defaulted, lent the Winters team some players, so that at least there would be a game, of sorts. The fans for the most part , handled the situation with cheery aplomb. They, for once, followed the lead of President, I'm -herefor-the-beer, Lubin and sat back to freeze their limbs into dull numbness while the beer did the same for their heads. The Maple Lys, understandably, were quite embarrassed by the whole situation. Here they had finally gotten a good group of rowdie fans out to cheer them on to great heights and the opposition could not get it together to ice a team. It says here that the Maple Lys are not the ones who should feel embarrassed rather the Winters team should (including the player we talked to who thought Glendon was "a part of U. of T.; it

Winters players said a tough physical game against Bethune had sidelined many of their players with an assortment of broken noses, bumps and bruises. To say that the game was anti-climatic would be an understatment of the first degree. Only hard core hockey fans could find anything of interest to watch on the ice so the majority of the people up from Glendon didn't bother with the game at all, concentrating instead on the beer and the scoreboard clock. It seemed that people were hoping that if they stared at the clock hard enough it would move faster, thereby hastening the return to the bus and relative warmth. The ride back to Glen-

is downtown some-

where , isn't it?").

don was a loud and spirited trip that saw "Mr. President" lead the group through several bawdy tunes at high volume, much to the dismay of the driver who saw his no drinking or smoking rules, so faithfully followed on the trip up, thoroughly ignored on the way down. The game may have been a washout, but no one let that interfere with the evening's

prime objective, which was to tie one on and have a good time doing it. Judging by the party in the Café upon our return it appeared both objectivvs were attained by most. ****

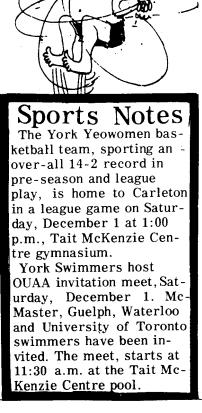
Saturday night the

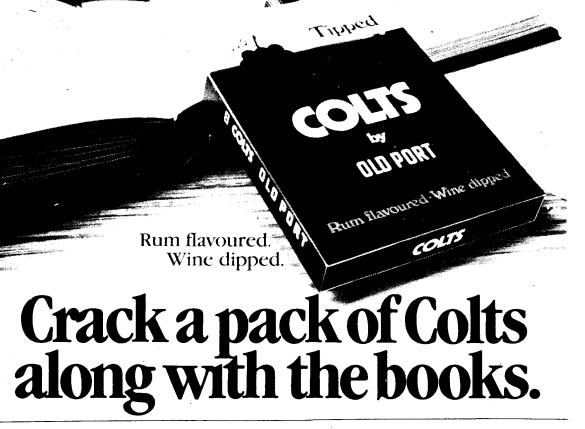
Philly Flyers pay a visit to the Gardens in what looks like a good test of the Leafs' true nature as a team. Philly is the hottest team in hockey so it should be interesting. The Coffin Corner Call is for Philly to remain hot and for the Leafs to continue to have problems playing at home. Philly should win by one or two goals.

Record: 4-5-0



SP-15-1. Tipped TURKED EXUPLES TO COLTS Rum flavoured Wi





entertainment

Adidou Adidouce

par Sr. Marie de l'Eau Benite

Adidou Adidouce, la pièce qu'on a présenté au Théâtre Glendon la semaine passée a plu àpresque tous qui sont venus la voir. Il était évident que les comédiens aussi aimaient bien la pièce; ils ont, tous les six, joué leur 3 ou 4 rôles avec vigeur et humour.

Les six, sur l'estrade Denys Fortin, Jacques Vigneault, Francine Brunet, Joâs Cabral, Martine **Tremblay et Estelle Brunet** avaient l'air d'être contents de jouer pour les amis. Ils faisailent dans cette pièce de Michel Garneau, du "nouveau théâtre." peut-être`grâce au metteur en-scène, JohnVan Burek, ils n'ont pas eu de problèmes.

Personne ne va oublier la belle Marie-Mary -Eliza-

photo: Larry Organ

beth - Betty - Francoise -

Jones-Jonas, le petit Bourgeois, le professeur, Papineau, Minoir etPiton, Potvin Porte Panier ni enfin et surtout Marchipel et son âme vierge et martyre. Les spectateurs ont bien surtout Marchipel et son âme vierge et martyre.

Les spectateurs ont bien apprécié la musique de Luciano Cittadini et sa guitare classique.Lescomédiens eux-mêmes ont fait beaucoup de la musique et c'était bon de les entendre au lieu d'écouter les enregistrements qu'on est habitué àentendre au Théâtre Glendon.

Il est impossible de faire la critique de la pièce sans louer le programme - un vrai Chef-d'oeuvre. Je dis "Bien fait!" àla troupe qui a présenté une bonne comédie à notre Théâtre Glendon.

Damnée Manon, Sacrée Sandra

by Theresa Bourne

Michel Tremblay's Damnée Manon, Sacrée Sandra opened November 22 at Toronto's Tarragon Theatre.

The story deals with a fanatically religious young woman, her relationship with God and with a transvestite, obsessed with his sexuality.

Directed by Bill Glassco, the play had its light moments but proved depressing in the end, pitting good against evil, the religious against the sexual and the sacred against the damned. The play closed making an unnatural association of evil with the pious rather than the pervert.

Clare Coulter, a familiar name to those who frequent Toronto.'s smaller theatres, played Manon opposite Frank Moore, a bleached blonde transvestite cloth-

ed in bath robe and boots Moore, who has appeared in a variety of productions at the Tarragon and who has had some experience in feature films deserves special credit for a particularly entertaining performance. The set consists of a black curved stage, two black captain's chairs and a black background. Striking spotlights illuminate the performers, isolating them and sugesting the very real distance between their worlds. This mode of theatre lacks the advantages of naturalism; the living -room set, the props and the effects that smooth the way. It therefore presents a challenge to a cast of only two. Α powerful stage presence is essential and mistakes cannot be camouflaged. Glassco has succeeded in this regard and his show is both energetic and entertaining.

Francis-Michèle-Mike-**Entertainment Notes**

Glendon Gallery will present the Miserere by the great French painter and printmaker Georges Roualt, November 29 to December 20. This series of 58 etchings is on loan from the McMaster University Art Gallery.

The etchings are of great emotional power revealing the suffering and hope of man, the horrors of war and the mystery of Christian salvation. tTheir rich varied tones, penetrating blacks and bold gestural lines fortify the sombre themes.

Roualt was one of the most innovative and sophisticated of recent printmakers. He masterfully demonstrated the expressive potential of intaglio in the Miserere. Etching, drypoint, aqutint and direct biting were combined with the use of roulette, burnisher, scraper and abrasives to achieve the dramactic richness of tone

The technical virouosity and powerful imagery of the Miserere have led it to be considered as one of the masterpieces of graphic art.

For further information contact: Pat Stobbs 667-3441 Communications Department

Paper Dreams, an original play by **Philippe Fayoux**, opens the 1979/80 English season at Theatre Glendon. Paper Dreams deals with the trials in a young writer's life and his conflicting flights into fantasy. Attimes sombre, at others lighthearted, the play unfolds into the history of the carefree writer Vince, his humourous French Canadian roomate and their various romantic interests, along with the hero's numerous fantasy alter-egos. Paper Dreams opens Dec-

ember 1 at 8:30 p.m. and continues December 3 through 8, inclusive, at 8:30 pm. in Theatre Glendon, 2275 Bayview Ave.

for reservations and more information: 487-6250 Paper Dreams, pièce originale de Philippe Fayoux ouvrira la saison théatrale anglaise au Théâtre Glendon. Paper Dreams conte les vicissitudes de la vie d'un jeune écrivain et ses envolées diverses dans son imagination. Parfois sombre, parfois lègére, la pièce nous conduit dans la vie de Vince, écrivain sans soucis, nous raconte ses relations avec son camarade de chambre, un Canadien français plein d'humour, leurs intérêts romantiques variés, ainsi qu'avec ses nombreux alter-egos imaginaires.

General admission: \$3.00

The Movie Buff

Only one correct answer this weekandcall Lee Marvin to the podium to say: for last weeks incredibly "You don't seem to undereasy double mystery goute! Michael McCabe proves stand - I throw, you fetch. himself a true moviephile I'm the man and you're the by identifying Groucho in dog. OK? Ready? Let's try it again." **Animal Crackers!** Thrs jst nt enugh spce n ths ad to name al th butiful thngs n secnds sch as Boda crystl,Copco cookwre, Martex towls nd evrythng els butiful fryur hme from

So we will get easy again By The Green Hornet

Paper Dreams débute le ler décembre à 20h30 et continue du 3 au 8 décembre à 20h30 dans le Théâtre Glendon au 2275 de l'avenue Bayview Prix des places: \$3.00 Réservations et reseignements: 487-6250 *****

"York Winds", a wind quintet from the main campus will be performing Sunday next in the main foyer of Glendon Hall. Pay absolutely nothing for a taste of something other than your day-to-day commercial fare.

Rajah, the baptized, married, insured-for-twelvemillion-dollars mynah bird appears in the O.D.H. next Thursday afternoon at 12:30. Thousands of Las Vegas high-rollers will attest to his good-luck giving abilities (that's no mynah accomplishment). No charge for this one, and who knows, it may help you



1235 BAY STREET **TELEPHONE 928 0961** 1541 BAYVIEW AVE. **TELEPHONE 488 7763**

ace that big exam that stands between a career and the Warwick Hotel! The suds will flow!

Hockey games can now be classed as entertainment. Las Monday's excursion to York Main with the Maple Leys was, well, I hear I had a great time.

Recisely Watson! This Whole drug issue is a Lot of nonsense. As you well know i've BEEN SHOOTING-UP COCAINE FOR YEARS AND I'M STILL THE WORLPS GREATEST DETECTIVE. HOWEVER I'LL REGERVE JUPGEMENT UNTIL I'VE TRIED A BOWLFUL OF

